Acte Troisieme

Scene premiere

Omphale seule

Ritournelle.

omphale

Digne objet d'une flamme eter-

nelle viens suspendre mes maux, viens calmer mes douleurs, viens

C'est ma voix qui t'appelle, violons-

en t'offrant a mes yeux viens en tarir les pleurs he-

las; o contrainte cruelle; jay caché mes soupirs aux

yeux de mon vainqueur jay caché mes soupirs aux yeux de

mon vainq.r helas; helas que na t'il vn mon coeur flutes ...

helas. he las; que na t'il vn mon coeur

Argine

C'eſt elle ſuſpendons le courroux qui m'enflamme; ſça

La Reine.

-choiſi le ſecret de ſon ame; Je n'ay pû cheva-

-mant te decouvrir mes feux; ton peril ma fait rou-

-lence; l'aueu de mon amour alloit combler tes-

-troeux; vn ſpectacle fatal m'a contraint auſſi len-

-ce; pardonne moy l'erreur qui nous rend malheu-

veux de ton deſtin je craignois de t'inſtruire ; mona
-rque, heureux ſi t'expoſoit a des maux rigoureux je t'aymois
trop pour te le di-re ; je t'aymois trop pour te le di-
ve, mais je dois voir les jeux que mon peuple m'ap
preſte ; heureuſe ſi l'amour y conduit mon he
ros mais helas ; quelle triſte feſte ; ſi je n'y -

puis finir son erreur et mes maux.

uivement.

argine seule. Scene 3e.

Non je n'en doute plus, c'est alcide qu'elle aime, elle me l'ap

prend elle meme au moment que monart a fait ces-

ser leurs jeux elle alloit declarer ses feux; pour l'in

grat qui me fuit, son amour l'intimide elle

aime elle est aimée o ciel; quelle desespoir, quelle

meure; Il eſt temps que mon courroux décide elle ne

uerra plus Alcide; que ne periſſoit elle auant que

uuement

de le uoir Demons, volez - a ma vengeance contre al

cide mon art a trop peu de puiſſance que j'im

- mole dumoins omphale a mon tranſport

Seruidons
prelude en
a mi la

on uient on ua chanter le jour de ſa naiſſance que ce ſoit celuy de ſa mort trom

pez les yeux, seruez la fureur qui m'anime en chantez la pour estre mauicti me-

Scene 4e.

jeu aiu —

cephise.

celebrez le jour memorable ou le des —

tin d'omphale a commencé son cours

c'est de ce moment favorable que de pen —

doient nos plus beaux jours c'est de ce mo —

ment favo — rable que dependoient nos

plus beaux jours.

Choeur

Celebrons le jour memorable ou le destin d'om

celebrons

celebrons

celebrons le jour memorable ou le destin d'om

violons

phale a commencé son cours, c'est de ce moment fallo ——

phale a commence son cours c'est de ce moment fallo ——

rable que dependoient nos plus beaux jours c'est de ce mo-

rable que dependoient nos plus beaux jours, c'est de ce mo-

ment favorable que dependoient nos plus beaux jours,

ment favorable que dependoient nos plus beaux jours,

cephise

vos plaisirs sont nez auec elle vniſſez vos coeurs et vos

voix, que vos jeux, que vos chants ſignalent voſtre

zele; puiſſiez vous aux regards d'une Reine ſi

belle a'les offrir encor mille fois puiſſiez

vous aux regards d'une Reine ſi belle a'les of

frir encor mille fois ——

on reprend le
chœur cy dessus

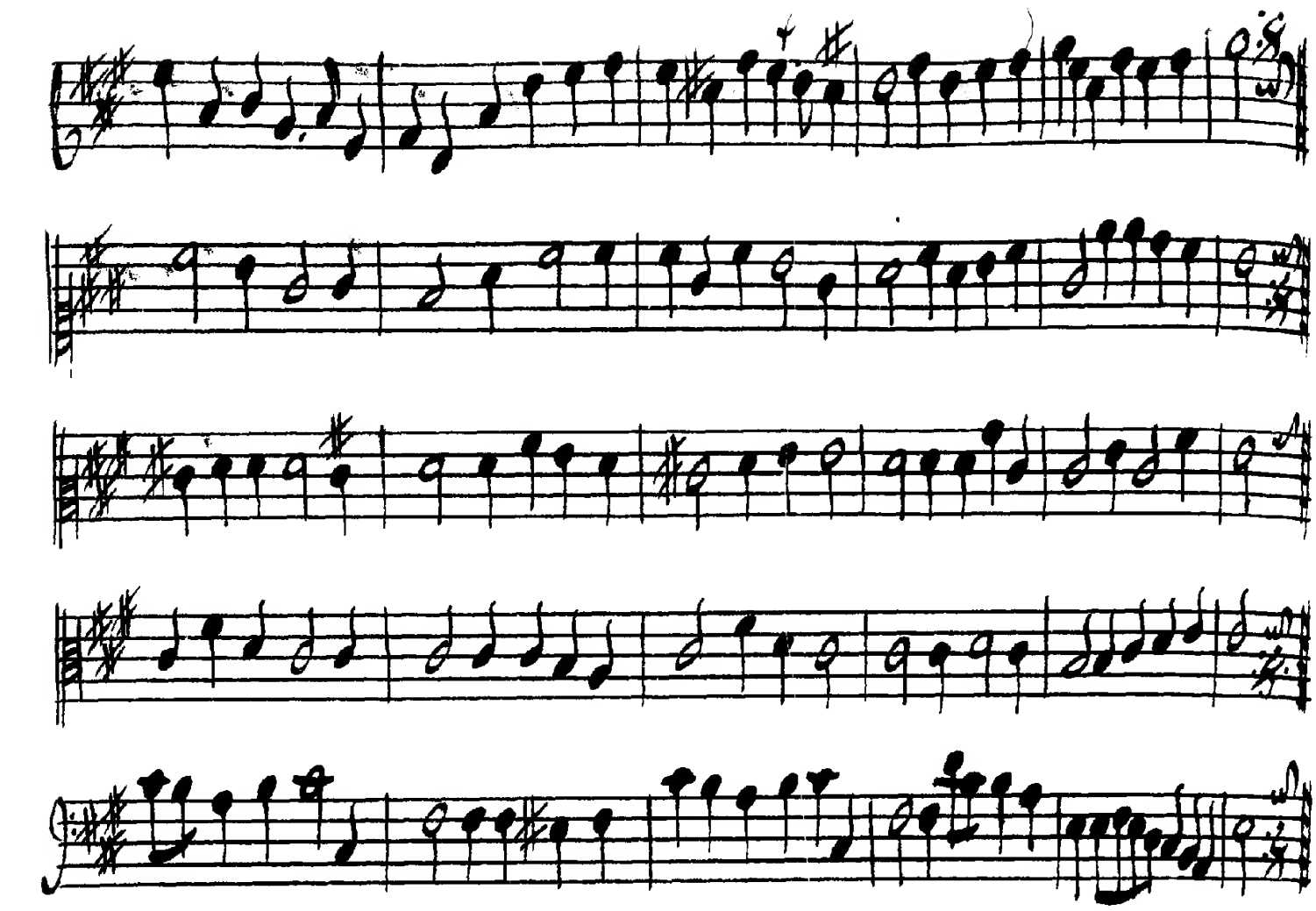
2. air.

fin.

fin

fin

fin



cephise.

Dans un si beaux jour tout doit s'enflamer le temps heux. des

jeux, est le temps d'aymer Dans un si beau jour tout

doit s'enflammer le tems heureux des jeux est le temps d'ay

Fin.

mer, Le plus fier doit estre sensible a son tour a la

Fin.

mour nous fait naitre uuions pour l'amour. Dans- mer, que

L'amour nous lie de ses plus beaux noeuds que nous sert la

vie Sans les tendres feux Sans eux tout en

nuye. tout plait avec eux Dans un &c. Jusques

mot fin

on reprend l'air des matelots

Tournez

gay

cephise

Ritournelle

violons.

Inuentons de nouueaux concerts,

Ritournelle

Inuentons de nouueaux concerts que nos tendres ac

cords inspirent d'atendresse;

violons

faisons en retentir d'ses airs;

et que l'écho charmé les repete sans cesse; faisons —

en retentir les airs; et que l'écho charmé les repete sans —

cesse; Jnuentons de nouueaux concerts, violons —

faisons en retentir les airs, et que l'écho charmé les repete sans ces —

se, et que l'écho charmé les repe-te sans ceſſe

Choeur.

Jnuentons de nouueaux concerts, Jnuentons denou

Jnuentons —

Jnuentons

Jnuentons de nouueaux concerts. Jnuentons denou

Violons —

ueaux concerts, que nos tendres accords Jnspirent La ten

ueaux concerts que nos tendres accords Jnspirent La ten

Dreffe

faiſons

Dreffe

faiſons

en vetentir les aivs, faisons en vetentir les aivs,

en vetentiv les aivs, faisons en vetentir les aivs —

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe faiſons

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe faiſons-

en retentir les airs, faisons en retentir les airs,

en retentir les airs, faisons en retentir les airs

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe, Jmuen

et que l'écho charmé les repete sans ceſſe, Jmuen

tons de nouueaux concerts, faisons en retentir les airs, —

tons de nouueaux concerts, faisons en retentir les airs

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe

Et que l'écho charmé les repete sans ceſſe

Jnuentons de nouueaux con

Jnuentons de nouueaux

certs, faisons en retentir les airs, et que le-

certs, faisons en retentir les airs, et que le-

cho charmé les repete sans ceſſe ; et que l'écho char

cho charmé les repete sans ceſſe ; et que l'écho char

mé les repete sans ceſſe;

mé les repete sans ceſſe;

Bourrée.

Deux Lydiennes. Les hautbois jouent le menuet qui suit auant quon le chante.

Tendres coeurs qui souffrez encore Esperez Le

Tendres coeurs

prix de vos pleurs, pleurs. Dans nos champs les larmes de leau

rose font eclose ses plus belles fleurs quandon ayme

on voit de mesme de ses soupirs eclose ses plaisirs, suit

On Reprend la Bourée.

Prelude

c'est assez nostre Zele a brillé dans ces jeux, mais j'ay be-

soin d'un peu de solitude Le ciel se conde mal mes voeux, laissez

moy moccuper de mon jnquietu — de

Scene 5e. Argine seule.

Prelude.

Sa

mort ua me venger du pouuoir de ses yeux je uais jouir en

fin de la douceur extreme, de verser ce sang d'dieux, qui

brule pour l'ingrat que j'ayme, frapons rien ne peut

plus retenir mon courroux, quel plaisir mais helas, mona

mour l'empoisonne, j'enie en la frappant la mort

que je Luy donne que ne puis je estre aymée et mourir soubs —

— coups.

mais, on me méprise

on l'Adore quelle rage pour moy je fremis d'y pen

ſer; ne tardons plus; frappons, que ne peut-elle encore of

frir a ma fureur plus de ſang a verſer

Scene 6.e

Hercule — Argine

ciel, que voi-je ! Ah ; cruel, c'est toy qui me desarme

tu m'arrache ce fer vengeur, a cheue qu'il te

Serue a venger tes allarmes puisqu'il est dans tes mains

Hercule

plonge le dans mon coeur. o Dieux, en vous cher

chant que j'ay craint pour sa vie cruelle quelle barba

vie ; c'est contre moy qu'il faut armer vostre cour

voux que cent monstres affreux euoquez par vos charmes —
contre mes jours; Se veunissent tous je uevray sans ef-
froy tous Les enfers en armes et je Les combattrez sans me
plaindre de vous, mais respectez L'objet qui ma sceu
plaire e puisez Sur moy vos vigueurs, Est ce en me faisant
Arsine
voir combien elle t'est cheve, que tu pretend desar-

mer mes fureurs; Il faudroit La haïr pour calmer ma co-

leve, mais, barbare L'Amour tá fait une autre

Loy ma riuale t'inspire une ardeur trop fidel —

— le; je ne puis t'inspirer que la haine et L'effroy

va; tu m'as trop appris a deuenir cruelle

Vengeons nous ; ; de ta haine pour

hercule

moy et de la tendreſſe pour elle, quelleeſt l'er

argine

reur ou je vous vois, non je ne vous hais point, que fais tu

hercule

donc tu l'aimes l'amour ſoumet nos cœurs malgré nous —

argine

meſme, & ton bruit pour tes appas, Barbare eh —

— c'eſt ce qui m'outrage quand tu me hairois mille

fois d'auantage, mon ſort ſeroit trop doux ſi —

tu ne l'aimois pas mais tu fais gloire ingrat de d'amour

qui t'engage; voila mon desespoir ton crime et

son arrest. donne, ÷, ce fer que j'objet quite

plait, expirant a mes yeux, ciel quel est nostre

Hercule

avgine

rage; Tu fremis; c'est l'amour qui t'apprend a trem

bler, hé bien cruel c'est moy que tu dois immo

lev, Jant que ce coeur ii iva crains quelle ne periſſe

frappe, preſſens pav mon ſupplice une main

preſte a l'accabler, frappe, que la mort mede

ſavme offre mon coeur ſanglant a l'objet qui te

charme, é teins pour la ſauver ma flãme et mon cour

roux, frappe; Le coup me ſera doux ſ'il te

coute une Lar — me, calmez cet affreux deſeſpoir, u

uez uiuez Avgine et Laiſſez uiure omphale, céſt donc trop

peu pour toy d'adover ma Riuale Tu ueux me condam

ner a L'horreur de Le voir non c'eſt trop la laiſſer triom

pher de mes charmes, en Leuez la Demons et vengez metal

larmes, annoncez Luy La mort pour prix de ſon ardeur

Avgine

Je sens triompher dans mon

Hercule

Ah, tant de barbarie irrite mon courage je sens s'ele

coeur le depit la haine et la vage, je sens triom

uer dans mon coeur le depit la haine et la vage, je

pher dans mon coeur le depit la haine et la vage, Trem

sens s'eleuer dans mon coeur le depit la haine et la

blez, tremblez dans un coeur quón outrage, la

vage Tremblez dans un coeur quón outrage la

mour au deſeſpoir fait naitre la fureur je ſens trion

mour au deſeſpoir fait naitre la fureur, je ſens ſ'ele

phev dans mon coeur, le depit, la haine et la rage, je

— uev dans mon coeur le depit, la haine et la rage, je

ſens triompher dans mon coeur, le depit la haine et la

ſens ſ'ele uev dans mon coeur, le depit la haine et la

rage; Tremblez, ; Tremblez dans un coeur qui on

rage; Tremblez Tremblez dans un coeur qui on

rage l'amour au deſeſpoir, l'amour au deſeſpoir fait

rage l'amour au deſeſpoir, l'amour au deſeſpoir fait

naitre la fureur. l'amour au deſeſ-

naitre la fureur. l'amour au deſeſ-

poir fait naitre la fureur. Mes yeux ont

poir fait naitre la fureur, —

malgré moy joüir de ſon ſupplice —

hercule

je ne vous quitte

point s'il faut quelle periſſe; nous voyez ſon a-

Je ſens triom- pher dans mon &c.

mour vous verrez ſon vengeur; Je ſens ſéleuer &c.

Juſqu'au mot fin ttt-

On joue pour entracte Le premier air du divertiſſement

Fin du 3e acte ttt